

ARTICLE ORIGINAL

PEREIRA, Antônio Carlos Coqueiro ^[1]

PEREIRA, Antônio Carlos Coqueiro. L'épistémologie des politiques publiques éducatives et les utopies de sa Praxi dans l'Education nationale. Revista Científica Multidisciplinar Núcleo do Conhecimento. An 05, Ed. 10, vol. 16, p. 51-67. octobre 2020. ISSN: 2448-0959, Lien d'accès: <https://www.nucleodoconhecimento.com.br/education-fr/lepistemologie>

Contents

- RÉSUMÉ
- 1. INTRODUCTION
- 2. LOIS ÉDUCATIVES ET LEURS LIGNES DIRECTRICES
- 3. L'ÉCOLE ET LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS À UNE MÉTHODOLOGIE INNOVANTE
- 4. LE COMPTE RENDU DU PROCESSUS DE FORMATION CONTINUE DANS LE CENTRE ACADÉMIQUE
- 5. LA FORMATION CONTINUE EN TANT QU'ACTE DE CONNAISSANCE, POUR FORMULER DE NOUVELLES MÉTHODOLOGIES ET COMPRÉHENSION DU MONDE POUR L'ÉDUCATEUR
- 6. CONCLUSION
- 7. RÉFÉRENCES

RÉSUMÉ

L'élaboration de cet article vise à montrer comment les politiques publiques dans l'éducation brésilienne ont eu une avancée primaire dans la garantie d'une éducation de qualité. Toutefois, cette avancée ne s'est produite que sur papier, n'étant pas vérifiée dans sa praxi dans le contexte national. Cela est dû à l'ancienne politique d'intérêt à ne pas promouvoir une éducation de qualité. Il s'agit d'une politique rétrograde qui ne répond pas aux lois relatives à la formation continue des enseignants de l'éducation de base à la promotion du savoir et de la compréhension, visant à innover dans les pratiques méthodologiques éducatives afin de renforcer la nation, en l'empêchant d'être manipulée par ceux qui détiennent le pouvoir socio-économique. Sa ligne de recherche qualitative bibliographique est, en mettant l'accent sur le domaine des théoriciens qui abordent ces contenus et thèmes.

Le but de cet article sont les éducateurs et curieux de connaître les politiques publiques éducatives brésiliennes et leur histoire du passé qui se reflète sur le présent.

Mots-clés: Politiques publiques, pratique éducative, formation continue.

1. INTRODUCTION

L'histoire de l'éducation au fil du temps, à la fois dans le monde, question continentale et nationale, a été la cause de représailles, d'aliénation et de tromperie afin de favoriser les moins favorisés et ce qui en a le plus besoin, l'éducation. Nous sommes basés sur la question du monde, quand l'émergence dans l'Europe ancienne, médiévale, moderne et contemporaine dans laquelle favorisé un genre, dans ce cas, le mâle, la classe la plus chanceuse, où le clergé, la classe noble et ceux qui avaient des liens avec les familles royales et nobles, puis est venu l'éducation moderne où il a continué à répondre à l'intérêt de la bourgeoisie et les nobles, avec l'accès aux universités et aux lycées, à l'époque contemporaine où la question la plus intéressante était qu'il parlait en philosophie, sociologie, la recherche de la raison et de l'humanisme et que seulement assisté qui pouvait se permettre ou avoir le privilège d'avoir l'argent.

Cela n'effraie pas non plus l'éducation du continent américain, dans lequel pour obtenir des connaissances et apprendre qu'ils devraient aller au-delà de la mer et étudier dans les grands centres européens et quand cet individu pourrait se former, il retournerait sur la Nouvelle Terre et retournerait à la Nouvelle Terre et serait tuteur, pré-moniteur ou même un professeur d'élite, des maîtres de moulin, des planteurs et des éleveurs de café et de bétail. , mineurs ou parents de la noblesse qu'il avait dans chaque pays ou région du continent américain. La caste de l'éducation qui pouvait encore compter sur ceux qui ont eu de la chance et qui pouvaient être honorés avec la bonne aide de ceux qui étaient en état. Puis l'éducation est venue à être classée selon sa formation pour les hommes et les femmes. La médecine, la faculté de droit, l'ingénierie et d'autres cours étaient pour la classe masculine, puis ont créé les écoles standard, les écoles secondaires et les maisons de chambre où les femmes ont étudié et ont eu un degré dans l'enseignement (normal), la cuisine, l'administration et quelques professions liées à l'art de la maison.

On peut également voir qu'au cours de ces périodes, les unités scolaires se trouvaient dans des endroits où elles répondaient aux besoins des fortunés sociaux et politiques. Tous les endroits et tout le monde n'avaient pas le droit d'avoir une école près de chez eux ou d'y avoir accès, mais l'école était une cause de soutien en classe. La politique scolaire nationale, après la chute de la monarchie, avec l'émergence de la république, a commencé à penser à une école pour tous, où ils pourraient entrer dans toute la couche sociale, où ils pourraient plus couvrir la population en général dans tout le pays et qui faciliterait l'accès à la connaissance et l'apprentissage pour tous. C'était une utopie sans honte, parce que le pays a une dimension dans laquelle il serait difficile partout d'avoir des écoles, des enseignants et des conditions pour le soutien de ces écoles dans les coins les plus reculés de cet immense pays. L'éducation a continué d'être dans les endroits les plus développés, de meilleures conditions pour répondre à ceux qui sont plus socialement favorisés et malheureusement ne pouvait pas servir l'ensemble de la population. Vous pouvez encore comprendre l'intérêt des politiciens et des dirigeants régionaux à avoir une éducation rudimentaire et archaïque, où ils pourraient obtenir des gens qui avaient un peu de connaissances à former et à copier, les gens à l'intérieur du pays pour être en mesure de voter pour les chorales, le nom et de faire perpétuer le soutien de ceux qui avaient plus d'intelligence au pouvoir.

Ce n'est pas seulement aujourd'hui que l'éducation est manipulée au nom de quelque chose qui aurait pu se terminer dans les temps précédents et qu'aujourd'hui encore la peste les moins favorisés dans ce pays qui sont les couches les plus pauvres et ce qui soutient la base de la pyramide des âges sont des escaliers de ceux qui ont plus d'intelligence et de conditions pour promouvoir l'aliénation, l'assujettissement, l'orientation, l'autonomisation d'une nation qui dépendait et dépend de la bonne volonté de ceux qui devraient promouvoir la liberté, l'égalité et le droit de tous d'avoir un apprentissage systématique ou asystematique ou la connaissance d'une connaissance dirigée au sein d'une unité d'enseignement. Voir une machine à l'intérieur de quatre murs, qui aliène, qui humilie, qui fait que les injustices se voient dans tous les paramètres de la vie quotidienne d'un sujet qui pense être honoré d'une bonté, d'agences gouvernementales, d'organismes politiques sociaux, d'une demande pour un tout, d'être une pluralité et non une singularité et pour tous ayant une conjoncture dans laquelle il peut développer non seulement une minorité, mais un tout qui a une politique publique éducative réelle et concrète.

Il sait que les politiques publiques, dans leur contexte général, devraient avoir un caractère

populaire, où elles ont une approche plus globale des couches sociales défavorisées et que son but est de donner l'occasion à ceux qui ne le font pas. Ce serait une dádiva de Dieu si elle était ainsi sur le papier et dans sa pratique, mais malheureusement voir qui a besoin des marges des politiques publiques et qui n'en a pas besoin, est inséré jusqu'au cou étant bénéficié, étant favorisé et luttant pour avoir plus de privilèges. Il en était ainsi à l'époque du Brésil colonial, à l'époque où le Brésil était une monarchie, à l'époque de la République du Brésil, à l'époque du Brésil dans une dictature honteuse et cruelle, de voir quand le Brésil a traversé une politique sauvage de néolibéralisme, de voir cela dans les douze ans d'un gouvernement socialiste, où il a eu une amélioration et aujourd'hui nous sommes dans une récession d'une politique publique grande ouverte dans laquelle il est en face de renforcer la machine administrative et avoir coupé là où il ne devrait pas dans le présage social d'un gouvernement biaisé pour renforcer le marché étranger et l'impérialiste.

Ils peuvent en faire l'expérience clairement dans le domaine de l'éducation, où ils font des lois novatrices, afin de promouvoir des actions éducatives qui faciliteront de manière cohérente et concrète dans l'éducation de la nation dans son ensemble, que les reformulations sont faites à chaque mandat d'un dirigeant, en disant qu'il permettra d'améliorer les conditions d'éducation du peuple du pays, où l'égalité, la facilité dans les progressions scolaires seront pour tous sans distinction, dire que le plan du gouvernement sert à réduire l'écart dans la série d'âge, faciliter l'accès pour les jeunes et la population dans les universités, indépendamment de la couche sociale, ethnique-culturelle et régionale, où il dit que l'éducation est pour tout le monde et tout le monde dans le pays.

Mais ce qui est vraiment sur le papier, s'enfuit d'être une réalité dans sa pratique, peut énumérer diverses actions au fil du temps que la pratique ne vient jamais à être une réalité, des temps anciens de l'histoire aux temps contemporains, les utopies du rôle continuent utopique n. dans sa pratique, étant la manœuvre de négociation, favorisant, aliénation et une perpétuation de ce qui est dit être une pratique réelle. Nous avons comme exemple les Manifestes des Pionniers de l'Éducation en 1932, dirigés par Lourenço Filho et Anísio Teixeira, ce dernier avait ses connaissances et sa formation sociale aux États-Unis, où la structure de l'éducation a une énorme différence et qui voulait mettre en œuvre au Brésil, l'éducation a continué d'être élite, utopique et avec un léger caractère d'hypocrisie. Je suis désolé pour la sincérité.

En 1961, dans une éminence d'un gouvernement socialiste, où la volonté des dirigeants dirigés par Jânio Quadros et João Goulart, qui voulait réduire le nombre d'analphabétismes de zéro en une période de quatre ans, car cela a été appelé l'éducateur Paulo Freire et ses pédagogies pour cet exploit, a donc été mis en œuvre loi numéro 4024/61 et qui ont été interrompus lorsque le Brésil est passé pour avoir les « ANNÉES D'OR DE PLOMB », brisant tout le désir d'avoir un développement éducatif à l'initiative des pays socialistes et populaires.

2. LOIS ÉDUCATIVES ET LEURS LIGNES DIRECTRICES

Puis le recul de l'éducation bat son plein avec la loi numéro 5 692/71, avec des reformulations des programmes d'études, l'extinction des matières à l'école élémentaire II et au secondaire, une éducation technique et répétitive dans laquelle ils ne favorisent pas l'élève à penser, analyser et être critique, un conseil peu profond. Et dans votre avant-dernière tentative de faire une éducation, qui a commencé à l'Assemblée constituante de 1988, où il a commencé à penser à une éducation libertaire, critique, analytique qui serait une étape importante dans l'éducation brésilienne, valorisant l'étudiant, les enseignants et leurs agents éducatifs, où il a examiné une décentralisation, encore timide, des grands centres et qui a apporté beaucoup de choses importantes pour l'évolution de l'éducation du pays, qui était la loi numéro 9,394/96, qui établit les Lignes directrices et la Base nationale de l'éducation.

Certaines mesures ont été mises en œuvre qui ont favorisé d'une manière presque démocratique de discuter de ce qui était bon pour le pays, pour la nation, pour les étudiants, pour l'ensemble de la communauté éducative qui ont été les réalisations des conférences pour comprendre ce qui est bon ou mauvais pour l'éducation nationale. L'une des premières Conférences a été la I CONEB, qui s'est tenue à Brasilia en 2008, où les autres Conférences qui devaient se tenir ont été approuvées, la transformation du FUNDEF en FUNDEB, où les règlements pour la création de conseils scolaires et de ressources pour la FNDE ont été mis en œuvre, la valorisation des ressources en fonction des besoins de chaque région et d'autres programmes qui assurent le développement de l'école et de l'élève dans le secteur de l'éducation et le plus important a été la ratification de la Forum national de l'éducation.

Le domaine de l'éducation, de l'école primaire à l'école supérieure, dans le cadre de l'ajustement global, est ensuite orienté vers une conception productiviste, dont le rôle est de développer les compétences, les valeurs et les attitudes en matière de connaissances et la gestion de la qualité, définies sur le marché du travail, dont l'objectif est de former, chez chaque individu, une banque ou une réserve de compétences qui assurent l'employabilité. (FRIGOTTO, 1998, p. 224).

Selon la citation ci-dessus, il est perçu que l'éducation vit encore dans un caractère de préparation de ses élèves dans un autre outil pour soutenir la main-d'œuvre reproductrice d'une économie élitiste et qu'elle ne laissera pas les dogmes archaïques dans lesquels l'école et l'éducation ont toujours été liées au soutien qu'elle a été ou est au pouvoir selon le moment où le précepte est utilisé.

Aujourd'hui, il ya une incertitude au sein de l'éducation, quand vous ne savez pas ce qui peut venir avec cette nouvelle base nationale commune curriculum, où sur le papier a une merveille, la recherche d'objectifs, les pratiques et les compétences de l'élève et l'enseignant, ce qui inquiète le plus, c'est que quand il s'agit de quelque chose qui est notoire de connaître l'enseignant, où il a la sécurité de guider ce qu'il sait , comprend et ressent la sécurité dans ce qu'il peut faire pour renforcer cette base commune, vient la préoccupation et la remise en question, est l'enseignant prêt à mettre en pratique ce qui propose ces nouveaux paramètres? Puis il rappelle l'ancienne prémisse selon laquelle l'éducation dans les temps d'aujourd'hui va et vient à ce caractère élitiste, où la préparation de nouveaux conseillers ou enseignants n'est pas conforme à ce que dit la loi bénie. MEC, CAPES, INEP savent-ils que le nombre d'enseignants au niveau municipal et étatique de l'enseignement de base, presque dans son intégralité, n'a pas une formation continue pour adapter ce que dit BNCC? Ne sera-t-il plus une utopie ou une hypocrisie ce que les gouvernements veulent imposer à la clientèle éducative et à la nation brésilienne ? C'est ce que vous questionnez.

C'est à ce stade que vous pouvez vous intéresser à la politique publique qui est dans la loi n ° 9.394 / 96 DANS VOTRE Article 62, paragraphe III, qui traite de la formation continue de l'enseignant afin d'avoir les nouvelles formes de connaissances à utiliser dans les nouvelles méthodologies de fabrication l'étudiant apprend dans le cadre de ce nouveau paramètre curriculaire. Voyez les obstacles que rencontre l'éducateur de l'éducation de base.

3. L'ÉCOLE ET LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS À UNE MÉTHODOLOGIE INNOVANTE

Un thème qui est toujours en évidence dans le domaine de l'éducation est la formation continue des agents éducatifs pour la pratique pédagogique au sein d'une unité scolaire. Il sait que l'école a subi des changements dans ses propositions éducatives, comme dans le système scolaire et lorsqu'elle parle dans une éducation à l'extérieur. Aujourd'hui, il met beaucoup le soi-disant système d'éducation à domicile, vous pouvez observer que l'organisme qui gère l'éducation publique dans le pays veut une fois pour toutes pour s'assurer que n'importe qui peut avoir le droit d'enseigner et d'enseigner en dehors du système éducatif scolaire.

Ils savent qu'il existe une loi qui fait que l'éducateur actif a un baccalauréat ou un baccalauréat qui a une complémentarité pour exercer le droit d'enseigner, d'autres unités éducatives ont été la création du système éducatif avec l'emploi au sein des facultés ou même des universités l'utilisation du tuteur comme un biais pour fournir la fonction de l'enseignant. Le mot « tuteur », selon le dictionnaire Aurélio, dit que le mot tuteur signifie celui qui garde, celui qui reçoit la fonction de garde et de tutelle de quelque chose, mais ne se réfère jamais comme un enseignant qui emploie l'art du magistère. Il se rend compte que la formation continue rêvée de ceux qui sont actifs, peut perdre l'espace pour les nouvelles lignes directrices qui rendront de plus en plus difficile d'apprendre la qualité et d'être en mesure de voir un pays qui dépend des connaissances scolaires et la formation de nombreux êtres réfléchis, de fournir une qualité de développement technologique et de qualification pour l'expansion d'un domaine technologique , retour à une éducation rudimentaire et sans condition pour concurrencer les pays qui sont à l'avant-garde de l'éducation.

Une autre situation qui imprègne encore les départements du CAPES-Coordination pour l'amélioration du personnel de l'enseignement supérieur, une agence liée au Ministère de l'éducation et de la culture du Brésil, limite les postes vacants pour les enseignants à suivre un cours de qualité dans les universités publiques gratuites, souvent par des personnes qui ne sont pas dans la salle de classe, les gens qui ont un stimulus ou la co-participation de projets et d'obtenir des postes vacants sans être dans l'éducation publique active des systèmes éducatifs brésiliens qui sont le réseau municipal , état et fédéral. La formation continue ouvre les fans à la fois pour les enseignants qui ont été dans la salle de classe pendant une longue période et pour les nouveaux joueurs qui ont toujours besoin d'être mise

à jour des méthodes pour leur pratique professionnelle. La formation continue au sein de l'école publique pour ses éducateurs pourrait être plus facile, avec un plus grand nombre de postes vacants et sans clientèle condescendante. Principalement des professionnels des écoles à risque, difficiles d'accès pour les grands centres et les écoles de quilombola, le domaine et l'EJA-Éducation des jeunes et des adultes.

Il est nécessaire de travailler à la diversification des modèles et des pratiques de formation, en établissant de nouvelles relations entre les enseignants et les connaissances pédagogiques et scientifiques. La formation passe par l'expérimentation, l'innovation, l'expérimentation de nouveaux modes de travail pédagogique. Et pour une réflexion critique sur son utilisation. La formation passe par des processus de recherche, directement articulés avec des pratiques éducatives. (NÓVOA, 1995, p.28)

Selon Nóvoa (1995), il est nécessaire de travailler sur la diversité des pratiques méthodologiques pour obtenir de nouvelles relations avec les connaissances pédagogiques, les connaissances scientifiques et avec l'expérience innée des connaissances pour ce qui peut être acquis ou employé au sein des académies de formation pour la pratique du magistère. On peut souvent considérer que les connaissances permettent au chercheur et à l'éducateur lecteur d'avoir plus de facilité à « jouer » dans le formulaire d'enseignement, ayant une variété d'emplois méthodologiques pour chaque type de classe, les élèves et les écoles.

L'éducation doit être libératrice, sans dogme ni paradigme, sans lier la connaissance des théoriciens ou une tendance enracinée à l'ancien sans chercher le nouveau, pour que l'on puisse dire que l'éducation doit innover, transformer ses agents et acquérir une connaissance ou une formation continue qui permet à l'éducateur de voler sans avoir d'ailes dans ce qu'il s'agit de relier ses nouvelles connaissances à une méthode pédagogie ou fascinante et qui peut motiver sa clientèle perpétuellement.

Il est nécessaire d'enrichir l'apprentissage des sciences les plus stimulantes du XXI^e siècle. La pédagogie et le travail du professeur sont encore très fermés dans les psychologies du développement, dans les psychologies de Piaget, dans certaines sociologies du XX^e siècle. La pédagogie a besoin de respirer. Les

enseignants doivent s'approprier un ensemble de nouveaux domaines scientifiques beaucoup plus stimulants que ceux qui ont servi de base et de fondement à la pédagogie moderne. Comme, par exemple, toutes les découvertes des neurosciences, sur le fonctionnement du cerveau, les questions de sentiments et d'apprentissage, sur la façon de produire la mémoire, sur les questions de conscience. Il s'agit d'un ensemble de thèmes que nous avons mal intégrés à la pédagogie. Je parle de psychologie cognitive, des ories de complexité – qui disent, contrairement à nos convictions, qu'on n'apprend pas toujours de façon linéaire, on n'apprend pas toujours du plus simple au plus difficile, du plus concret au plus abstrait, que l'apprentissage est d'une énorme complexité. La profession enseignante est encore très prisonnière de la pédagogie moderne, basée sur les sciences psychologiques et sociologiques du XXe siècle, elle ne peut s'enrichir des contributions, qui sont, au XXIe siècle, les plus intéressantes des sciences contemporaines. (NÓVOA, 2007, p. 07).

Selon l'auteur de la citation ci-dessus, la pédagogie est étouffée par la science psychologique du développement, la structuration de la façon d'apprendre la théorie de Piaget et de ne pas se concentrer sur le besoin de l'éducateur, se concentrer sur d'autres sciences qui font l'étudiant quitter la vie quotidienne éducative et qui font comprendre la nécessité de nouvelles connaissances avec l'unité scolaire, un apprentissage qui cherche le réel de l'irréel, de la pratique avec la théorie, la formalité sur l'informalité et donc l'étudiant cherchera un plaisir dans ce qui va et ce qu'il veut apprendre. L'éducateur doit détacher de nombreuses formules prêtes à l'effet, faire de la recherche et lire pour développer de nouvelles connaissances et développer de nouvelles méthodologies.

4. LE COMPTE RENDU DU PROCESSUS DE FORMATION CONTINUE DANS LE CENTRE ACADÉMIQUE

Quand il dit que l'éducation peut être transformatrice dans la vie d'une personne, qui la prend à partir d'un état d'inertie, faire un être participatif, critique et libertaire au sein d'une société dans laquelle à chaque instant fait ce citoyen ont besoin de la connaissance, les règles sociales, une capacité d'élargir le développement pour lui et les autres membres de cette société peut avoir du réconfort liberté et la nécessité d'être indépendant. Aujourd'hui, voir une école non préparée, les enseignants ayant besoin d'une formation continue, non

seulement pour leur emploi méthodologique, mais pour obtenir des connaissances pour être en mesure de diversifier leur méthodologie dans les situations nécessaires au sein de la salle de classe en fonction des besoins de chaque élève ou élève en général.

Ainsi, on peut dire que la performance de chaque professionnel, de l'école au sein d'une société, rend nécessaire la formation de chaque enseignant, d'une formation qui a du tact concernant la préparation du Plan Politique Pédagogique, l'engagement de la société dans l'école et surtout la participation des parents d'élèves à la formation de ce document. L'école qui a un partenariat social, qui se veut démocratique et égalitaire sans distinguer la clientèle, sans avoir de conjoncture pour préparer seulement ses étudiants à la vie professionnelle dans laquelle ils continueront d'être victimes d'un processus qui, dans la plupart des pays, des gouvernements et des systèmes, veut que les étudiants ayant la capacité d'avoir une expansion intellectuelle en étant une simple brique d'un mur qui emprisonnera pour toute leur vie. L'école est le chemin de transformation quand elle est bien gérée, quand elle est bien connectée à la communauté et quand elle fait sauter ses élèves sur le mur de la prison éducative pour chercher leur liberté, leur façon d'être un agent de transformation sociale. Les écoles d'aujourd'hui, la plupart du temps, n'emploient pas ce que la pratique théorique est apprise dans les académies et qui sont chargées dans les activités académiques dans lesquelles les enseignants sont tenus d'employer dans leur pratique de l'apprentissage académique, dans une réalité pratique et nécessaire dans l'univers appelé école.

Quand on dit la connaissance qui porte les piliers de l'éducation, ils lisent souvent et ne voient pas ce qu'ils signifient vraiment dans leur pratique, ils ressentent une émotion quand ils lisent et ne ressentent pas l'obligation d'employer dans la réalité scolaire. Quel est l'intérêt de savoir, d'étudier, de mettre en pratique dans les académies et de ne pas mettre en pratique la réalité après avoir obtenu son diplôme, prêt à se sentir dans la réalité de ces connaissances pour un étudiant. Voyez ce que ces connaissances disent : Apprendre à être, apprendre à apprendre, apprendre à connaître, apprendre à vivre, apprendre à valoriser, apprendre à préserver, apprendre à recommencer et apprendre à se transformer (DELORS, 2012), Les universités et les collèges font comprendre aux enseignants cet héritage pour l'éducation et quand ils quittent ces institutions, il semble qu'ils oublient et reviennent à la pratique des actes qui rappellent l'ancienne éducation, la façon traditionnelle d'amener les élèves à fabriquer des « briques » pour soutenir les élites et les exploiter.

L'école avec un programme visant à suivre un plan politique pédagogique libertaire a besoin de ses conseillers pédagogiques pour être des praticiens de la formation continue pour mieux pratiquer, par leurs connaissances, des méthodologies innovantes. L'école du 21^{ème} siècle dans ses pratiques minoritaires une façon dont elle emploie le principal besoin de compétences dont les élèves ont besoin pour effectuer leur citoyenneté parfaite, en plus d'avoir une capacité à proactiser au milieu de nombreux facteurs qui font de lui, l'étudiant citoyen, par rapport à ceux qui sont plus chanceux dans leur travail économiquement. L'école libertaire du XXI^{ème} siècle a besoin d'enseignants guides libertaires, d'enseignants guides démocratiques, d'enseignants sociables et de faire en sorte que ses dirigeants puissent rivaliser de manière égale dans la société. L'éducation vivante a besoin d'efforts de motivation, a besoin d'engagement, a besoin de résilience et surtout d'une bonne méthodologie. Un autre point important au sein de l'éducation et que l'unité scolaire peut être égalitaire est qu'il existe un jeu impitoyable pour enregistrer ces unités pédagogiques pour l'organisme national d'enseignement supérieur selon la modalité de chaque établissement d'enseignement. Parce qu'il s'agit d'une école rurale, elle est enregistrée comme une école de campagne, sachant que cette école de campagne est protégée par des lois différentes, par différents emplois administratifs et méthodologiques fonctionnels.

La question de l'intégration de l'école dans une sphère économique est humiliante et honteuse, nous avons comme exemple la question de lier le transfert de l'Union aux communes en fonction du nombre d'élèves, le lien des ressources par école, lié au nombre d'élèves et de mettre tout la question des salaires du professionnel de l'éducation également liée au nombre d'élèves qui devraient être liés par le besoin, pour la performance et pour tout pour le bien des besoins géographiques spatiaux. Les régions ou les écoles les plus pauvres qui sont insérées dans des zones à risque social, dans lesquelles la communauté, les membres qui sont dans ces facteurs ont besoin de plus d'incitation financière, de compétence et de capacité des méthodologies et des connaissances pour développer leur rôle social en tant qu'agents transformateurs des pratiques sociales.

[...] l'enseignement par les compétences est représenté par les plans pour lesquels la fonctionnalité est l'objectif de toute éducation, de sorte que les savants peuvent être utilisés comme une ressource ou une formation acquise dans l'exécution de toute action humaine, non seulement dans ceux de caractère annuel, aussi dans la consultation (comportements d'exercice), intellectuel

(utiliser une théorie pour interpréter un événement ou un phénomène) , expressif ou de communication (envoi de messages) de relation avec les autres (dialogue). Demander la compétence dans ces cas, c'est simplement facturer l'efficacité de ce qui est prévu dans l'éducation (SACRISTÁN, 1995).

Selon Sacristan (1995), l'éducation et ses agents doivent toujours être promus par la connaissance et que ces connaissances peuvent développer de telles compétences et compétences aux éducateurs agents de transformations telles que l'incitation dans leur formation, dans l'évaluation de leur travail, étant la promotion financière ou de classe ou d'une manière qui motive ceux qui sont l'interlocuteur ou le messenger de la connaissance , ou qui reçoit la connaissance que l'élève dans sa phase finale qui est l'école.

Face aux multiples défis de l'avenir, l'éducation apparaît comme un atout indispensable pour l'humanité dans sa construction des idéaux de paix, de liberté et de justice sociale. A l'issue de ses travaux, la Commission se fait donc un point d'affaires d'affirmer sa foi dans le rôle essentiel de l'éducation dans le développement continu des personnes et des sociétés. Non pas comme un « remède miracle », non pas comme un « sésame ouvert » d'un monde qui a réalisé tous ses idéaux, mais, entre autres chemins et au-delà, comme un chemin qui conduit à un développement humain plus harmonieux et plus authentique, afin de repousser la pauvreté, l'exclusion sociale, les malentendus, les oppressions, les guerres... (DELORS, 2003, p. 11)

Selon la citation d'une analyse, pour parvenir à un tel développement, c'est aux agences qui font partie du processus éducatif, qui permettent à leurs agents transformateurs capables d'être transformateurs et pour cela c'est à une éducation concrète et à une formation continue, qui ne sont pas seulement dans les projets et ce n'est pas seulement dans les projets, et qu'il a une efficacité plurielle dans les unités fédératives du pays et parmi les municipalités qui composent tous les États de la fédération.

Du point de vue d'un système éducatif qui a encore des méthodologies composées de préjugés mis en œuvre à l'époque de l'enseignement traditionnel, où l'acte d'apprentissage est basé sur les connaissances bancaires, et les connaissances se caractérisent par la limitation des contenus d'apprentissage qui satisfont à un système éducatif lié à quatre

murs, sans aucune contextualisation d'une connaissance antérieure pour les connaissances systématiques traditionnelles; une éducation qui a comme primauté le statut ostentatoire, dans une chaîne qui enseigne, coordonne et gère, traitant comme moins important l'apprentissage du processus d'enseignement, les étudiants.

Dans une éducation où il y a l'importance de l'utilisation des méthodologies et des contenus pour la question professionnelle de ceux qui apprennent sans se soucier de la pensée rationnelle, sociale, collective et critique de celui qui doit devenir un être critique et participatif, capable de transformer les dogmes et les stigmates tout au long de leur développement personnel, en tant qu'être vivant et social.

L'éducation présente toujours une idéologie fallacieuse en accord avec ce qui est proposé par les dirigeants et les dirigeants de l'éducation en ce qui concerne le développement de l'éducation moderne, progressive et transformatrice. Il s'agit d'une dissimulation trompeuse et non pratique, où les écoles sont aliénées d'une série de contenus qui sont souvent transmis de manière incomplète et erronée, sans pluralité de mécanismes aux niveaux régional, étatique et national, dominant ce que nous pouvons appeler une éducation élitiste et singulière.

5. LA FORMATION CONTINUE EN TANT QU'ACTE DE CONNAISSANCE, POUR FORMULER DE NOUVELLES MÉTHODOLOGIES ET COMPRÉHENSION DU MONDE POUR L'ÉDUCATEUR

Remettre en question la capacité de penser à une personne qui a une formation culturelle axée sur ce qu'il voit et comprend, ce qu'il voit et ressent et le besoin de communiquer ce qui est perceptible avec l'autre. C'est comme ça que ça a commencé, l'être humain qui parle. Il peut également prendre comme base, l'évolution de l'homme erectus à l'homme sapiens. Avec la transformation de la tête en forme actuelle et l'allongement du cou. Au cours de ce développement, l'homme n'a cessé de parler et de transmettre culturellement ce qu'il pense, ce qu'il ressent, ce qui le dérange, ce qui l'afflige, ce qu'il comprend de ce qui est bien et ce qui est mal.

Cette capacité a été en mesure de formuler l'émergence de plusieurs sciences qui étudient la question de la parole, comment l'homme parle, comment parler, les langues dans le monde

parlant avec leurs origines, la grammaire linguistique. Ainsi sont venus les sociolinguistiques. Beaucoup de ces théoriciens sont venus faire l'univers social de la langue être étudié historiquement en fonction des réalisations à travers les guerres du pouvoir de soutenir les cultures et l'économie, fait apparaître les nouvelles multicultures de la langue comme langue et comme des coutumes d'expérience et de survie dans le monde entier.

Le mécanisme qui fait transmettre l'être humain pensant sous forme de voix est l'air et le déplacement de l'épiglotte qui est capable de provoquer l'air d'émettre le son qui nous permet de communiquer avec la parole. La ramification linguistique dans le monde est d'une telle proportion qu'il n'y a aucun moyen de connaître la quantité de langues (langues) parlées. Ils estiment qu'il y a plus de 3000 langues dans le monde et que jusqu'à présent vous n'êtes pas sûr de ce qu'est la langue « mère ». Certains chercheurs de certaines publications font savoir qu'il peut y avoir un temps égal pour définir quelle était la première langue parlée, parce qu'ils ont tendance à dire que plusieurs langues peuvent apparaître en même temps dans différents endroits et une autre jette déjà le doute sur cette théorie parce qu'il y a plusieurs mots dans différentes langues qui coïncident ou ne ressemblent pas. C'est le cas du ready indo-européen, du sanskrit et de l'indo-européen.

Le discours qui est venu dans le monde par l'évolution du crâne et les parties qui font l'appareil phonador pour émettre la voix, a été en mesure de créer à l'homme la puissance la plus certifiante qui peut exister dans la compréhension humaine qui était le discours. Avec la parole et ses mots, il a fait de l'homme le plus grand instrument dont il dispose pour mobiliser divers esprits, idéologies et scepticisme. Cet instrument a été utilisé tout au long de l'histoire de l'humanité, aux quatre coins du monde. Un outil de manipulation, d'assujettissement et même de punition qui était la parole. Ce discours a conduit à l'homme avec le pouvoir de l'oratoire d'être un sujet capable de dominer diverses couches de la société dans divers endroits, cultures et une économie puissante. Nous pouvons énumérer plusieurs personnages qui ont utilisé l'oratoire pour manipuler les masses, les règnes, les parlements, réfuter et opprimer les cultures et les religions, et séparer le monde par des idéologies économiques, racistes et souffrantes.

L'analyse du discours ne se gare pas dans l'interprétation, elle travaille ses limites, ses mécanismes, dans le cadre des processus de sens. Elle ne cherche pas non plus un véritable sens à travers une interprétation clé. Il n'y a pas une telle

clé, il ya méthode, il ya la construction d'un dispositif théorique. Il n'y a pas de vérité derrière le texte. Il y a des gestes d'interprétation qui le constituent et que l'analyste avec son appareil devrait être capable de comprendre. (ORLANDI, 2009, p. 26).

Vous pouvez voir dans l'histoire religieuse de l'origine de l'homme, du péché charnel que Dieu a placé dans l'homme, dans l'histoire de la mort et de la résurrection du Christ, à l'époque médiévale, à l'époque moderne et à l'époque contemporaine. La parole, en tant qu'homme, en fait une arme puissante qui transforme un roturier en *Lord* ou même en *premier*. L'homme dans son acte de communication, a adopté certaines règles pour encadrer le discours, le discours et l'oratoire qui étaient les règles du langage ou de la grammaire. Ainsi, vous pouvez concilier parole et écriture. Dans ce contexte, les écrits ont été créés par les Sumériens, à travers des hiéroglyphes, donnant le signe de chaque lettre prononcée et ainsi les mots ont été créés.

Le discours était si important dans la modernité que de nombreux théoriciens et philosophes ont essayé de montrer à quel point ce qui est parlé peut être puissant, transformé en armes de manipulation idéologique et même être une raison d'étude par l'analyse du discours. Chaque discours peut être transformé en une forme de pouvoir, générant des conflits qui imprègnent une vérité ou un mensonge, dépendra du potentiel de ceux qui parlent ce discours. Vous pouvez voir que le discours lui-même peut être l'objet de manipulation de tout ou de tout le monde sur un intérêt individuel ou collectif.

Ainsi, vous pouvez observer dans le travail de Michel Foucault, Pierre Bourdieu, Mikail Bakhtin et Saussure. Ils sont des érudits dans ce qu'il s'agit de discours, la compréhension de la communication sur ce qui est parlé et son message à ceux qui écoutent.

[...] chaque discours cache un réseau symbolique de relations de domination idéologique et de pouvoir. Chaque mot exprimé dans l'environnement organisationnel fait l'objet d'une surveillance et d'une classification. Tout discours qui destoa desofthe symphonie organisationnelle est réprimé, pas nécessairement par des punitions coercives explicites appliquées par la direction centrale de l'organisation, mais par des groupes internes, le contrôle psychique de l'idéologie. Il y a une délimitation imaginaire [...], dans laquelle l'individu peut s'aventurer

avec l'utilisation de ses mots, dialogues et arguments, et doit être, cependant, attentif afin que son discours ne mette pas en péril les groupes dominants et l'idéologie qui prévaut dans l'organisation (FARIA et MENEGHETTI, 2001, p. 1).

Selon Faria et Meneghetti (2011), chaque discours a le pouvoir d'«endoctriner » ceux qui sont vulnérables à la perception de l'expression et en fonction de la situation, même affaiblis par des situations défavorables, disent les auteurs de la citation, que le discours peut être prémédité en fonction de l'intérêt idéologique de ceux qui veulent atteindre l'objectif d'être en mesure de contrôler et de changer le sens idéologique d'une grande masse. Le discours central peut être indirect, par une déclaration préliminaire pour atteindre le thème central que la vraie raison où l'orateur qui détermine son oratoire dominant.

Bon nombre de ces intervenants étudient le côté le plus vulnérable, en raison d'un manque de connaissance de ce qui se passe, d'un espoir fini ou d'une frustration d'un pouvoir qui ne fonctionne pas. La parole est un outil pour endoctriner et perpétuer une pensée qui tend à être quelque chose d'salvateur. Il peut relier l'analyse du discours à une gamme de connaissances, cette connaissance peut réfuter une idéologie proposée dans le discours en raison de la connaissance de ceux qui écoutent, ont un pouvoir de concentration et de perception de ce que le discours annonce.

[...] par rapport à aujourd'hui et à notre propre condition, je crois que nous sommes confrontés à une nouvelle situation dans l'histoire, parce que nous devons être libérés d'une société riche et puissante qui fonctionne relativement bien. Le problème auquel nous sommes confrontés est la nécessité de nous libérer d'une société qui développe en grande partie les besoins matériels et culturels de l'homme - une société qui, pour utiliser un slogan, répond à ce qu'elle a promis à une partie croissante de la population. Et cela implique que nous sommes confrontés à la libération d'une société dans laquelle la libération n'a apparemment pas de base de masse. (MARCUSE, 1973, p. 277).

Ainsi, vous pouvez dire qu'un peuple qui a un pouvoir de connaissance ne sera manipulé avec aucun discours, même s'il est l'orateur habile dans l'art de prêcher un discours convaincant. Vous pouvez voir qu'il n'y a pas de discours sans le sujet ou le sujet sans idéologie. Ainsi, il se rend compte que le discours est uni à l'idéologie et que l'idéologie est

conceptualisée dans le sujet. Le sujet idéologique peut être approprié à l'endoctrinement idéologique et peut être un agent de manipulation idéologique à travers son discours.

6. CONCLUSION

Par conséquent, parler des politiques publiques éducatives brésiliennes, dans son contexte général, devient inconnu qui n'a pas de réponse concrète, sait qu'il a une loi forte et ferme sur le papier, qui a même un sens positif si elle se met en pratique dans les sphères des entités fédérées et ne voit pas cette pratique mise à l'épreuve. Lorsque vous parlez sur une base commune, comprenez-vous qu'il doit y avoir égalité en matière d'éducation dans votre pratique au niveau national et comment parvenir à cette égalité? Comment pouvez-vous avoir une éducation de qualité sans avoir un véritable investissement, pas un investissement qui ne configure que la loi et le rôle de la formation continue des enseignants de l'éducation de base? Il sait que nous avons une grande diversité culturelle, un espace géographique immense et inégalitaire dans tous les domaines qu'il dit dans le contexte culturel, économique, territorial et sans oublier qu'au fil des ans, même la proportionnalité des investissements et le développement des régions étaient disproportionnés. Ainsi, vous ne pouvez pas mettre et s'attendre à un résultat positif sur ce qu'il s'agit sur une base de programme d'études commune pour obtenir une éducation de qualité au niveau général.

7. RÉFÉRENCES

BOURDIEU, P. Sociologia. São Paulo: Ática, 1983.

_____. Contrarrevolução e revolta. Tradução de Álvaro Cabral. Rio de Janeiro: Zahar, 1973

DELORS, J. Educação: um tesouro a descobrir. 2ed. São Paulo: Cortez Elabore três tipos de fichas (citação, resumo e analítica) com base no texto: "Os 4 pilares da Educação" de Jacques Delors. Brasília, DF: MEC/UNESCO, 2003.

_____. Desenvolvimento profissional de professores para a qualidade e para a equidade da Aprendizagem ao longo da Vida. Lisboa: Universidade de Lisboa, set 2007a, disponível no site: www.eu2007.min-edu.pt

FARIA, J. H.; MENEGHETTI, F. Ética e genética: uma reflexão sobre a práxis organizacional. Anais do XXV ENANPAD, Campinas, 2001b.

FARIA, J. H.; MENEGHETTI, F. O sequestro da subjetividade. In: FARIA, José Henrique de (Org.). Análise crítica das teorias e práticas organizacionais. São Paulo: Atlas, 2007. p. 45-67.

FARIA, J. H.; MENEGHETTI, F. O sequestro da subjetividade e as novas formas de controle psicológico no trabalho: uma abordagem crítica ao modelo toyotista de produção. Anais do XXV ENANPAD, Campinas, 2001a.

FRIGOTTO, G.; FAVERO, O.; HORTA, J. Políticas educacionais no Brasil: desafios e propostas. Caderno de Pesquisa, n.83, p.5-14, nov. 1992.

MARCUSE, H. Ideias sobre uma teoria crítica da sociedade. Trad. Fausto Guimarães. Rio de Janeiro: Zahar Editores, 1981.

MARCUSE, H. Ideias sobre uma teoria crítica da sociedade. Tradução de Fausto Guimarães. Rio de Janeiro: Zahar, 1972.

NÓVOA, A. Desafios do trabalho do professor no mundo contemporâneo. São Paulo: SINPRO, 2007. Texto da Palestra proferida em outubro de 2006, disponível no site: www.sinprosp.org.br

ORLANDI, E. P. (2009) A linguagem e seu funcionamento: as formas do discurso. 5 ed. Campinas, SP: Pontes.

SACRISTÁN, J. G. Consciência e Ação sobre a prática como libertação profissional dos professores. In: NÓVOA, António (Org). Profissão Professor. 2 ed. Lisboa: Porto Editora, 1995. (Coleção Ciências da Educação).

[1] Formation du Magistère du Second Degré; Diplômé en anglais portugais/anglais; Diplômés et pédagogie; Troisième cycle en psychopédagogie; Troisième cycle en gestion scolaire et maîtrise en gestion et administration des politiques culturelles et éducatives.

Soumis : octobre 2020.

Approuvé : octobre 2020.